

Dossier de presse

CHEMINS D'ART EN ARMAGNAC

Expositions avec Sarah Illouz & Marius Escande,
Frédéric Khodja, Ahram Lee, Steven Le Priol et Sarah Maldoror.



14^E ÉDITION



Vernissage le 25 mai à 11h dans la cour
du Musée de l'Armagnac à Condom.

ENTRELAACS ET RITOURNELLES

DU 23 MAI AU 22 JUIN 2025

ÉDITO DE L'ASSOCIATION

Pour notre édition 2025, nous avons choisi quatre nouveaux sites qui déterminent un circuit resserré sur le territoire de la Ténarèze, dans un rayon d'environ 12 km, centré sur Condom. Pour le choix des artistes, nous nous sommes appuyés sur les commissaires d'exposition Martine Michard et Stefania Meazza qui œuvrent pour Documents d'artistes Occitanie et ont à ce titre une connaissance étendue des plasticien·nes contemporain·es.

À Condom, vous découvrirez dans la Galerie des Illustres, au 2 rue Jules Ferry, des portraits revisités par l'artiste Steven Le Priol à travers un récit original, puis, un hommage à Sarah Maldoror, femme et cinéaste née à Condom. Le Moulin de Moussaron, que vous apercevrez après un cheminement de 5 km, se situe dans le hameau du Pomaro. Il sera enrichi par le duo d'artiste Sarah Illouz & Marius Escande. Vous pourrez aussi y contempler un paysage magnifique à 360°. La petite Chapelle de Flarembel située près du Château de Léberon sur la commune de Cassaigne sera votre prochaine étape. L'artiste Frédéric Khodja vous y contera une histoire personnelle en vous faisant voyager au gré de son inspiration. C'est au Village de Gazaupouy situé à 10 km au nord-est de Condom que vous pourrez clore votre visite de l'édition 2025. Dans cette petite cité fortifiée existe un lieu insolite qui a servi au tournage, à la projection de films et à des représentations théâtrales. Ahram Lee vous y proposera un cabinet de curiosités à grande échelle.

Vous pourrez retrouver tous-tes ces artistes au Musée de l'Armagnac à Condom le dimanche 25 mai à 11h pour l'inauguration qui sera suivie d'un buffet, puis, l'après-midi, pour le tour commenté des quatre sites. De plus, tous-tes nos bénévoles assurant la médiation vous y accueilleront durant les quatre week-ends que durera notre manifestation. Nous avons eu beaucoup de plaisir à préparer cette édition et nous espérons vous le faire partager. Venez à pied, à vélo, à cheval ou en voiture, nous vous attendons !

Les membres du Bureau de Chemins d'Art en Armagnac

SOMMAIRE

LES EXPOSITIONS p.2

Entrelacs et ritournelles

LES ARTISTES p.5 à 15

Sarah Illouz & Marius Escande, p.6-7  / Frédéric Khodja, p.8-9 

Ahram Lee, p.10-11  / Steven Le Priol, p.12-13  / Sarah Maldoror, p.14-15 

LES LIEUX p.16 à 20

Le Moulin de Moussaron, p.17  / La Chapelle de Flarembel, p.18 

Le hangar cinéma de Gzaupouy, p.19 

La Galerie des Illustres du Musée de l'Armagnac, p.20 

LES ÉVÈNEMENTS p.21-22

Vernissage / Cinéma / Performances / Ateliers d'écriture

INFORMATIONS PRATIQUES p.23

PARTENARIATS p.24-25

VISUELS PRESSE p. 26 à 30

CONTACTS p. 31

ENTRELACS ET RITOURNELLES

Il y a un moulin, une grange, une chapelle, un musée

Patrimoine vernaculaire ou institutionnel, chacun des sites choisis est doté d'une histoire singulière, liée à son territoire, aux interactions et aux humains qui l'ont arpenté ou l'occupent encore. Pour habiter ces lieux et y faire danser nos relations au paysage, à l'histoire, à l'environnement, aux arbres et aux rivières, aux présences qui les traversent, chercher une puissance de connexion magique est alors une question de sens.

En écho lointain aux *lignes de rêve* des Aborigènes d'Australie et aux *Songlines* des Apaches d'Amérique du Nord et de bien d'autres cultures de tradition orale, pour qui le chant est une sorte de carte auditive d'un itinéraire à travers leur pays, la ritournelle est ce petit air que chacun fredonne en intimité et qui bientôt s'amplifie à la mesure d'une onde polyphonique joyeuse et entêtante, à l'orée d'un chant de résistance. Car de résistance il peut aussi être question ici aux confins de l'Armagnac, quand, d'un regard attentif, les artistes s'immiscent dans les interstices, apprivoisent les présences et les fantômes et y entrelacent de nouvelles couches de sens narratif en un désir commun de faire récit. Un récit de l'invisibilité à la visibilité, qu'un Y dessiné sur la carte à la croisée des chemins, rassemble à portée de voix.

Il y a un moulin, une grange, une chapelle,
un musée et des alliés

Dans *Le Narrateur*¹, le philosophe allemand Walter Benjamin livre une réflexion toujours actuelle sur l'esprit du conte. Conter consiste en le partage d'expériences vécues ou léguées par d'autres, essentiellement au travers de la parole orale. Le philosophe associe cet art de raconter à deux figures, directement issues de l'imaginaire du Moyen-Âge : le navigateur commerçant et le paysan sédentaire. Les paysans et les marins sont maîtres dans l'art de relater des expériences : l'un rapporte les connaissances des contrées lointaines, l'autre celles du lien à la terre ancestrale. Pour lui, le récit serait donc comme ces grains de blé, enfermés pendant des milliers d'années dans les souterrains des pyramides et qui auraient conservé jusqu'à nos jours leur pouvoir d'éclosion.

¹ Walter Benjamin, *Le Narrateur. Réflexions à propos de l'œuvre de Nicolas Leskov*, 1936

Il y a un moulin, une grange, une chapelle, un musée, des alliées, du grain, des ailes, un tapis et une pyramide

Tels des artisans voyageurs réunis en ce pays de Cocagne, les artistes révèlent des histoires depuis les plis du temps et croisent pensées, mémoires, imaginaires et projections. Ahram Lee explore et organise le cumul d'objets obsolètes déposés dans un hangar immense. Frédéric Khodja réveille, avec précaution, une chapelle endormie et son caque-toire déserté. Sarah Illouz & Marius Escande balisent le paysage ancestral d'un moulin marqué des strates de l'activité humaine et des aléas du climat. Steven Le Priol converse avec d'illustres personnages oubliés derrière les murs d'un musée, où prend place l'hommage à Sarah Maldoror et ses récits d'émancipation des terres colonisées.

Tous appartiennent sans doute à une troisième catégorie de maîtres des récits : celles et ceux qui savent débusquer les lacunes, les accidents, le secret et l'intime, cultiver et affûter des capacités d'observation entre effroi et curiosité, articuler sensibilité et parole d'autrui pour produire, en toute conscience, de l'enchantement ou du désenchantement. Ils et elles se prêtent à l'écoute des autres et des bruissements du monde, aux rêves d'un langage commun.

Il y a un moulin, une grange, une chapelle, un musée, des alliées, du grain, des ailes, un tapis, une pyramide, des choses, du poids, du bleu et un banc

En inventant des histoires situées qui s'ancrent dans un réel où il importe de nommer les choses, d'agencer des pensées hétérogènes et énigmatiques, d'expérimenter des relations, d'accorder des présences, de distiller un peu de dérision, ils réactivent le sens du vivant menacé par l'anthropisation du monde à marche forcée. Nous savons désormais que les épis exhumés des profondeurs des pyramides y ont été introduits, par hasard ou intentionnellement, beaucoup plus récemment. Cette histoire, comme celles que les artistes nous révèlent, en prenant la liberté de mêler le vrai et le faux, agit cependant de son pouvoir de germination pour nous rassembler en une expérience partagée de transmission collective.

**Il y a un moulin, une grange, une chapelle, un musée,
des alliées, du grain, des ailes, un tapis, une pyramide,
des choses, du poids, du bleu, un banc, du vert et des mâts**

Les pages finales de *L'Homme Vertical* de Davide Longo² font se rencontrer dans une Italie post-apocalyptique, Leonardo, professeur de littérature, et Clemente, vieillard réfugié, comme d'autres individus, dans une cité en ruine. Ce dernier lui annonce que sa communauté l'attend avec impatience "parce qu'il raconte des histoires et qu'ils aimeraient les écouter." Dans ces terres meurtries où tout a été détruit, pillé et anéanti, le pouvoir de raconter des histoires amène une lueur d'humanité et de résistance qui ne s'éteindra pas si facilement. Malgré tout.

« La reconquête d'un degré d'autonomie créatrice dans un domaine particulier appelle d'autres reconquêtes. Ainsi toute une catalyse de la reprise de confiance de l'humanité en elle-même est-elle à forger, pas à pas, et quelquefois à partir des moyens les plus minuscules. »³

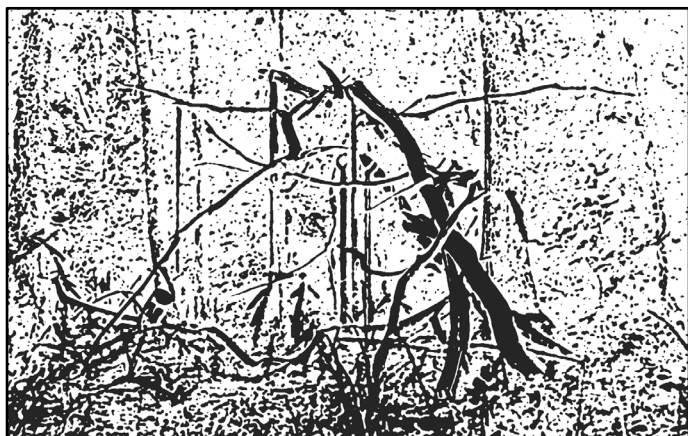
Il y a un moulin, une grange, une chapelle, un musée,
des alliées, du grain, des ailes, un tapis, une pyramide,
des choses, du poids, du bleu, un banc, du vert, des mâts,
du ciel, du rose, et des voix...

Martine Michard et Stefania Meazza, commissaires des expositions

² Davide Longo, *L'Homme Vertical*, éditions Stock, Paris, 2013

³ Félix Guattari, *Les trois écologies*, éditions Galilée, Paris, 1989, p. 72.

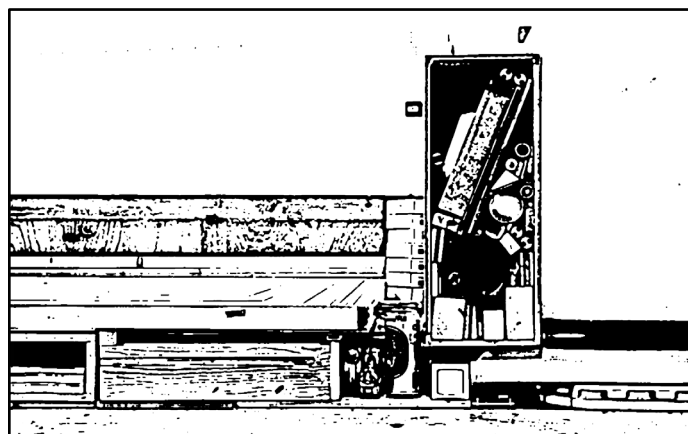
LES ARTISTES



Sarah Illouz &
Marius Escande 



Frédéric Khodja 



Ahram Lee 



Steven Le Priol 



Sarah Maldoror 

SARAH ILLOUZ & MARIUS ESCANDE

Nées respectivement en 1997 et 1994 en France, vivent et travaillent à Bruxelles.

Sarah Illouz & Marius Escande explorent la sculpture, l'installation, l'art textile et les arts numériques. Iels conçoivent des dispositifs, des façons de vivre, de se connecter et de penser ensemble, des façons d'habiter et des façons d'apprendre avec les autres et de manière locale. Leur travail s'articule autour de questions écologiques et socio-économiques, afin d'intégrer une conscience critique dans les processus de création. Iels mettent en pratique une circularité et un réemploi exhaustif des matériaux où chaque chute est utilisée, trouve une nouvelle fonction et se dote d'un surplus d'existence. Leur leitmotiv : *good things take time*, induit la nécessité de prendre le temps d'assurer la qualité de leur création dans les lieux investis. Les transpositions plastiques leur permettent aussi d'explorer le récit historique dominant et la formulation de mythes communément admis, dans un va-et-vient entre différentes versions et réactualisations contemporaines.

Sarah Illouz & Marius Escande investissent le site du Moulin de Moussaron. L'espace extérieur et les arbres morts du château du Luc leur donnent des idées (et des ailes) qu'ils abordent avec jubilation. Leur projet fait écho tant à la situation topographique du moulin, marqueur du paysage, qu'à sa dimension métaphorique, pointant vers le ciel ses ailes aujourd'hui vaines disant l'oubli d'un monde. Deux pins secs sur pied montent la garde au Moulin de Moussaron. Ils ont été délicatement coupés afin d'être re-plantés de part et d'autre du moulin. En ville, aujourd'hui, le bleu est souvent très peu présent pour d'autres raisons que la signalétique ou la publicité. Ici, sur la colline, quand le ciel est dégagé, il est omniprésent.

Dans un hommage au patrimoine local et pour jouer avec ce contexte, les deux arbres sont peints intégralement avec le bleu pastel emblématique de Lectoure. Par beau temps, ils disparaissent subtilement dans le bleu du ciel, et réapparaissent quand il est nuageux. La mort des arbres est passée au bleu. "Passer au bleu" est une expression provenant du temps où l'on utilisait dans les blanchisseries le bleu en liqueur, un mélange d'indigo et d'acide sulfurique qui permettait de rendre le linge blanc plus blanc. Au sens figuré cette expression est synonyme d'oublier, ou effacer. C'est ce qui est arrivé à ces deux arbres. Ils sont bloqués entre deux états, entre oubli et héritage, selon le temps qu'il fait.



Sarah Illouz & Marius Escande, *Quercus*, installation, 2024, feutre de laine de brebis teinté à l'écorce de chêne, chevilles en acacia, peinture à la farine, ©ADAGP, Paris, 2025.

Ils travaillent en duo depuis 2021, suite à leur rencontre lors d'une résidence aux Maisons Daura à Saint-Cirq-Lapopie (Lot, France) en 2021. Sarah est diplômée de l'École Duperré, Paris, en Design Textile (2018) et de la Villa Arson, Nice (2022). Marius est diplômé de l'ERG, Bruxelles, en installation/performance (2022).



FRÉDÉRIC KHODJA

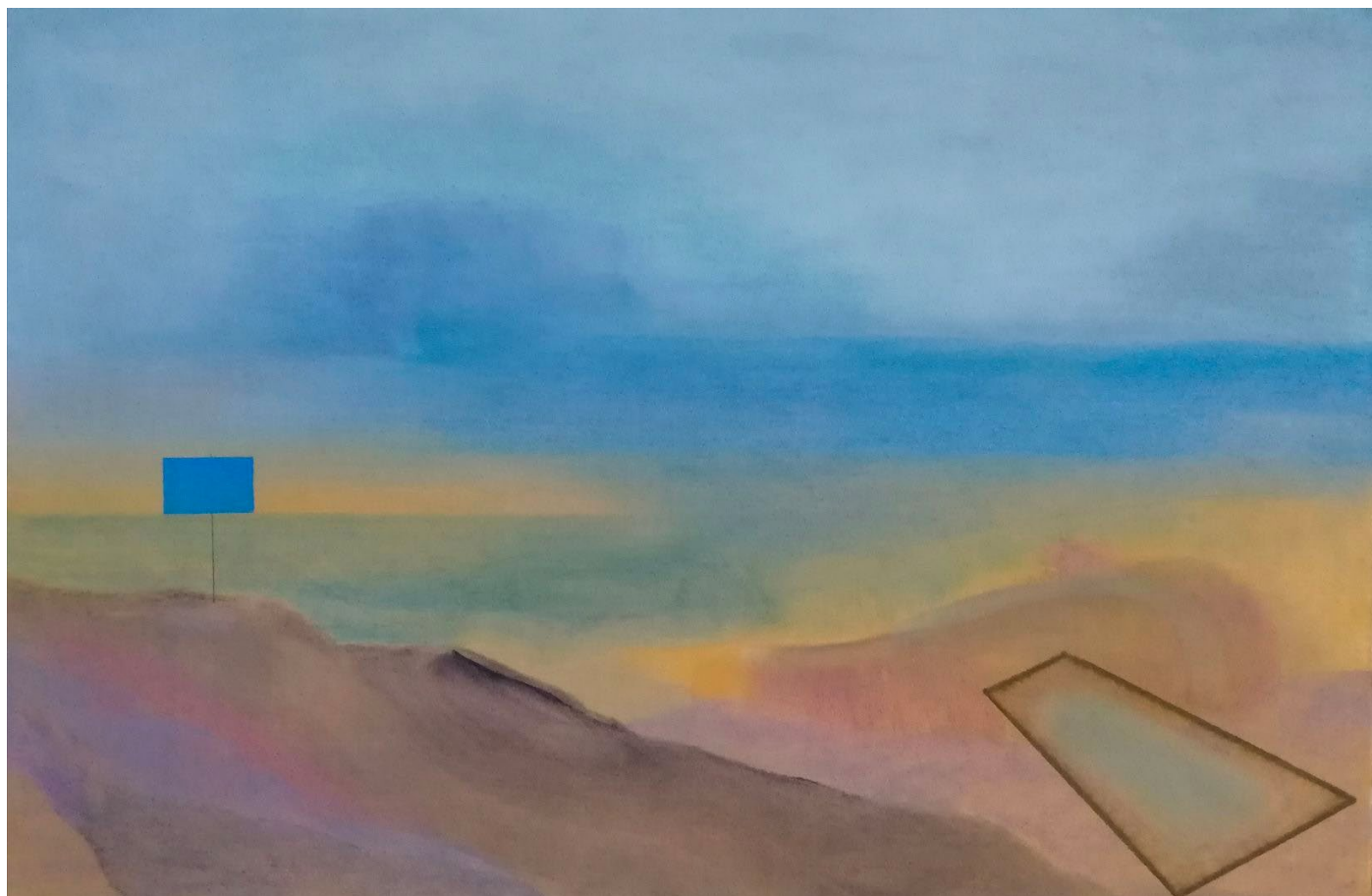
Né en 1964, vit et travaille à Caluire-et-Cuire.

« (...) À sa table de travail, l'artiste, aux prises avec sa première vie, ou la seconde déjà n'en finit pas alors avec ses outils, ses gestes d'artisan de tracer des portes, des fenêtres qu'il ouvre les uns, les unes après les autres. Chaque porte, chaque fenêtre est débordée par un large panorama. Un paysage sur lequel sont répartis les objets, les formes, les nuances atmosphériques qu'il y a rêvé. (...) Chaque porte tournant sur ses gonds bascule tout l'espace autour ou à l'intérieur de la forme qu'elle dessine. Chaque fois redessine la sensation comme un corps dans diverses postures, invente ou découvre à l'intérieur de lui de nouveaux paysages. Chaque fois se fait un monde, une nouvelle configuration, un nouvel équilibre. Pour ceux qui regardent ses dessins, c'est par séries, ensembles que se forment comme des chapitres ou des livres qui prennent en charge sous une forme singulière, sensations et souvenirs. Aux murs de l'atelier, sur la planche du bureau, en petits tas, dans des boîtes: quelques étendues essuyées, théâtres d'évènements formant communauté, conversant. Des sensations colorées, des sensations spatiales. L'impression de passer un tori, ces portes qui en Asie marquent le passage du monde des hommes à celui des esprits et à partir desquelles la forêt dans laquelle vous vous avancez, quoique semblable, se peuple invisiblement, se marque de signifiants. (...) »

Extrait choisis de Jérémie Liron, *Les pas perdus*, site de textes et d'articles de l'auteur, 2021

Frédéric Khodja met en coalescence différents procédés fictionnels en s'immisçant dans l'existant de la Chapelle de Flarembel. *Un lieu et des présences* réactive le silence et les voix en un scénario elliptique. Dans la nef, un seul banc, parmi ceux alignés sur les dalles de pierre, est peint en écho à la palette bleu-rose-vert-or d'une applique décorative. Il vient habiter l'espace d'une présence mobile qui contrarie l'ordonnancement hiérarchique habituel du culte. Dans la sacristie, où d'ordinaire l'image est absente, les murs abîmés par les marques du temps dessinent une cartographie silencieuse ponctuée de petits ciels peints. D'un point à l'autre, les couleurs font lien.

C'est sous le caquetoire, que s'animent les voix en une mélodie tout juste perceptible. Elle est la transcription, pas strictement réaliste, de la performance publique donnée lors du weekend d'inauguration. Frédéric Khodja y active une de ses Fictions Géographiques nommée ici *Car-ouï-ciel*, en référence au carrousel de diapositives ainsi qu'aux ciels peints dans la sacristie. Ces images, raccords iconographiques sensibles, réalisées à partir d'archives historiques et de clichés personnels sont le prétexte à faire parler. Il est question d'infuser des histoires dans l'histoire, de mêler les voix et les rires.



Frédéric Khodja, *W*, dessin, 2020, pastels secs, pigments et crayon,
80 x 120 cm, collection privée

Frédéric Khodja est représenté par la Galerie Rue Antoine à Paris, Galerie Descours à Paris et la Galerie Fabrice Galvani à Toulouse. Ses expositions récentes incluent : Musée d'art moderne de Collioure (2024), Chapelle du Quartier Haut à Sète (2021), Le Cloître Art Contemporain à Lyon (2024), Galerie Françoise Besson à Lyon (2024, 2017).



AHRAM LEE

Née en 1980 à Séoul (Corée), vit et travaille à Marseille.

Ahram Lee, artiste coréenne installée en France depuis 2002, se définit aussi comme autrice-traductrice. Si le langage est le pivot de tout son travail, le temps et l'expérience de la durée habitent chacune de ses propositions. Elle travaille avec rigueur – s'impose souvent des règles – mais s'amuse à les faire dévier. Elle joue des accidents et du hasard, pour en appréhender toutes les conséquences absurdes. Son geste artistique est discret et subtil, minimal et conceptuel. Elle se saisit de matériaux élémentaires ou bruts, les pose - souvent à même le sol -, selon un principe de construction et d'installation, comme une façon de faire et d'être au présent.

Dans la profusion d'objets et d'histoires du hangar cinéma de Gazaupouy, Ahram nous est apparue comme la possible transformatrice de ce désordre mémoriel en une chose inédite et réjouissante. Elle a exploré la somme d'objets accumulés depuis plusieurs générations, interrogé leurs usages et leur obsolescence, opéré un choix parmi eux en alternant approche ludique et protocole rigoureux, afin de leur trouver une place singulière. Attentive aux traces physiques et à la charge mentale que font peser les choses, Ahram Lee dresse un inventaire approximatif à la mesure de l'espace disponible et du temps imparti, déployant, en miroir, un même ensemble d'objets, l'un en expansion et l'autre en compression. L'état de l'un pouvant être à la fois l'origine et l'évolution de l'autre. Ainsi, la sculpture croît dans l'enveloppe du bâtiment comme un organisme autonome régulièrement nourri des ajouts apportés. L'artiste combine ordre et désordre, visible et invisible, équilibre et instabilité, pleins et vides, mémoire et oubli, pour faire apparaître un nouveau paysage d'une immobilité paradoxale.

Ses expositions personnelles récentes : *Lèche la peau de la pastèque*, Château de Servières, Marseille 2022 ; *Why you should clean up your room or why you should not*, project space sarubia, Séoul, 2017 ; *D'incolores idées vertes dorment furieusement*, VidéoChroniques, Marseille, 2016.



Ahram Lee, *Pourquoi il faut ranger sa chambre ou pourquoi il ne le faut pas*, installation, 2016, affaires pour la plupart issues de l'évacuation urgente des ateliers Lorette de la ville de Marseille, dimensions variables, vue de l'exposition *D'incolores idées vertes dorment furieusement*, Vidéochroniques, Marseille



STEVEN LE PRIOL

Né en 1972, vit et travaille à Nîmes.

Le travail de Steven Le Priol explore les notions de réminiscence, d'incertitude et de faux-semblants à travers des œuvres où la surface de la fiction agit comme un miroir déformant du réel. En empruntant à divers registres sans les hiérarchiser (diagrammes scientifiques, sources documentaires, formes savantes et expressions vernaculaires...) et en multipliant les médiums (peinture, édition, volume, texte...), il s'emploie à construire un travail qui se déploie au cœur d'un complexe jeu de corrélations et de renvois. Comme dans un jeu de piste, chaque pièce de Steven Le Priol est susceptible de contenir la clef d'une autre selon une stratégie qui s'amuse à remettre en question les mécanismes et les cadres en vigueur dans les arts visuels et y questionne les notions d'auteur, d'authenticité et de factualité dans l'interstice incertain du plausible, quelque part entre le pas parfaitement vrai et le pas complètement faux.

Steven Le Priol converse avec les portraits de la Galerie des Illustres et propose :

Biographies authentiques des peintres extraordinaires de la Galerie des Illustres du musée de Condom. Si les sujets des portraits que cette Galerie abrite sont bien identifiés, leurs auteurs demeurent inconnus (à une exception près) et cette lacune devient pour l'artiste un vide à remplir de nouveaux récits.

En empruntant aux dispositifs muséaux leur présentation sur table, Steven Le Priol conçoit un ensemble de documents fictifs (livres, photos, archives...) qui viennent construire un nouveau décor, un nouvel arrière-plan à l'Histoire perdue ou négligée des peintres de la Galerie des Illustres et, par ricochet, parvient à transformer par la fiction le territoire culturel et géographique local.

Il ne s'agit pas de tromper ou duper le spectateur, de construire un mensonge qui viserait à substituer le vrai par le faux, mais plutôt à construire un tissage de réseaux de relations et d'entrecroisements du faux sur le vrai, de la fiction sur le réel à la manière du reflet d'un miroir déformant.

Ses expositions récentes incluent : *Hantologie III*, Carré d'art - Musée d'art contemporain, à Nîmes, 2022, 2021, *Naturisme & Culturisme*, Galerie Bendana-Pinel Art Contemporain, Paris, 2017, 2011, 2008, *Drawing now*, Salon du dessin contemporain, Carrousel du Louvre, Paris, 2013.

Steven Le Priol est membre co-fondateur de l'artist-run-space Pamela, à Nîmes.



Steven Le Priol, *The Future: The Past*, installation, 2013, vue de l'exposition *Du Sud au Nord*, Galerie Charlott Lund, Stockholm, Suède



SARAH MALDOROR

Née à Condom, en 1929 et décédée à Fontenay-lès-Briis en 2020.

En l'absence de femmes illustres au sein du Musée, nous sommes heureux de proposer un hommage à Sarah Maldoror, née Marguerite Sarah Ducados, en 1929 à Condom où elle vécut jusqu'à son départ pour Paris au début des années 50. Au long de sa vie et de sa carrière elle épouse tous les engagements du ^{XX}^e siècle : le surréalisme, la négritude, le panafricanisme, le féminisme et le communisme. En 1956, elle crée les Griots, la première troupe noire à Paris, puis étudie le cinéma à Moscou avant de réaliser à Alger son premier court métrage, *Monangambééé*, en 1969.

« Le cinéma est un art, il s'inscrit dans l'histoire du temps présent » dit-elle.

Elle fut une cinéaste à la production foisonnante, alternant fiction et documentaire, au service d'un cinéma révolutionnaire et décolonial, résolument anti-raciste et irrévérencieux. Elle y démontre sa curiosité, la plasticité de son imagination et le foisonnement de ses idées. Elle a réalisé des portraits d'artistes dont celui de Léon Gontran Damas et surtout Aimé Césaire, à qui elle consacre cinq films; des fictions volontiers drolatiques sur l'identité afro-descendante (*Un dessert pour Constance*); des documentaires sur les libérations africaines, présentés ici sous le nom de *Trilogie de Carnaval*. Autant de films que vous êtes invités à découvrir à Condom lors des deux soirées dédiées au Cinéma Le Gascogne. Alors qu'une rétrospective au Centre Pompidou à Paris, avant celles de New-York et de São Paulo, l'édition d'un coffret DVD, la sortie d'un numéro spécial de la revue *l'Avant-Scène Cinéma*, sa présence dans les expositions Paris noir et Le Nouveau Printemps à Toulouse, saluent cette figure du cinéma mondial, à Condom, l'hommage se joue en deux actes :

Au Musée, une exposition documentaire retrace le parcours de Sarah Maldoror, la construction de son identité depuis Condom vers le monde avec des photographies des rencontres importantes avec Mario de Andrade, son compagnon, Aimé Césaire, Desmond Tutu, Akira Kurosawa, Angela Davis...; des documents évoquant comment la poésie et la littérature ont structuré son être profond; des affiches, prix et trophées, photos de tournage, témoignages, pointant des moments forts et structurants de sa carrière et de sa reconnaissance internationale.

Au Cinéma Le Gascogne – 7 films choisis sont projetés en deux séances.

Les vendredis 23 mai et 20 juin à 20h30, en présence des filles de Sarah Maldoror, Henda Ducados et Annouchka de Andrade.



Portrait de Sarah Maldoror, ©Bildtjanst-H. Nicolaisen, photographie n&b, s.d., courtesy Annouchka de Andrade et Henda Ducados.

Voir le programme complet pages 21-22 : LES ÉVÈNEMENTS.

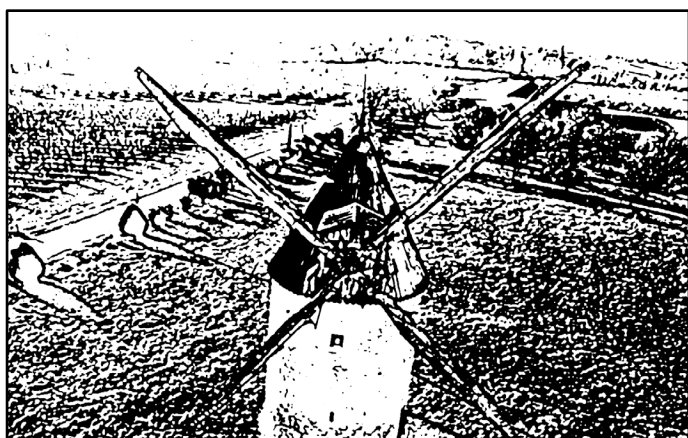
Exposition et programmation réalisées en collaboration avec Annouchka de Andrade et en partenariat avec l'association Les Amis de Sarah Maldoror et Mario de Andrade. Projections en partenariat avec l'association Les Lumières de la ville et le cinéma Le Gascogne à Condom.

Merci au Palais de Tokyo pour la mise à disposition du journal Cinéma Tricontinental

palaisdetokyo.com/exposition/sarah-maldoror-cinema-tricontinental
rfi.fr/fr/podcasts/la-marche-du-monde/sarah-maldoror-pionniere



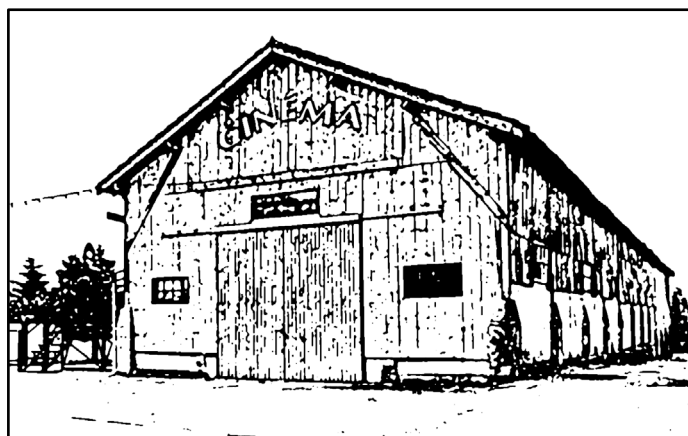
LES LIEUX



Le Moulin de Moussaron 



La Chapelle de Flarembel 



Le hangar cinéma
de Gazaupouy 



La Galerie des Illustres
du Musée de l'Armagnac 

LE MOULIN DE MOUSSARON

Cette tour cylindrique de moulin à vent classique appartenait à la famille des Gélas bien avant 1600. En 1684, François de Gélas, marquis d'Ambres, déclare que le moulin est à l'état d'abandon. Il vend le domaine de Moussaron au sieur Bezian, son régisseur, lequel décède sans descendance après avoir légué ses biens à son cousin germain, Jean-Claude de Lustrac. Celui-ci cède le domaine à la famille de Pierre Courtade de Moussaron qui l'occupe jusqu'en 1887. En 1956, il est acheté par la Société civile immobilière de Moussaron Condom.

À la fin du ^{xx}e siècle, Monsieur Doazan père restaure entièrement le moulin et le dote des ailes Berton, lui rendant son réel potentiel de mouture, oublié depuis bien des décennies ! Avec l'aide d'Antoine Bragagnolo, artisan-menuisier condomois, un véritable périple débute en 1996. André Doazan, le fils, fait la rencontre déterminante d'une entreprise spécialisée en Maine-et-Loire et, grâce à ses conseils, trouve les pièces manquantes et réhabilite le moulin. André Doazan ne peut pas compter, il est vrai, sur la mémoire des locaux : « Voici 30 ans, j'ai demandé à des octogénaires de l'époque s'ils l'avaient déjà vu tourner. Personne ne s'en souvenait. C'est normal : les moulins du Sud-Ouest n'ont plus été utilisés à partir de la moitié du ^{xix}e siècle. » Aujourd'hui, le Moulin de Moussaron est le seul moulin à vent du Gers en état de marche.



LA CHAPELLE DE FLAREMBEL

Sur la commune de Cassaigne, non loin de Flaran, une petite chapelle entourée d'un cimetière surplombe légèrement le paysage vallonné de champs, de bois, de prés et de vignes. Dédicée à St-Michel - dont une statue remarquable en plâtre est visible à l'intérieur - elle est signalée dès le XI^e siècle comme l'église du vieux village de Flaran (Flarembel viendrait de Flaran Bieil, comme inscrit sur la carte de Cassini).

Puis, elle devient au XIII^e siècle la chapelle des seigneurs du Château de Léberon, demeure ancienne qui la domine, remaniée à la Renaissance avec ses fenêtres à meneaux, sa magnifique charpente et ses restes de fresques du XVI^e siècle.

Cette chapelle, de 20 mètres sur 13, présente un petit clocheton ponctuant un mur aveugle, un grand auvent ou caquetoire, avec une double litre armoriée sur les murs extérieurs. Au décès d'un seigneur du château, on disposait ses armoiries sur une bande de peinture noire. On peine quelque peu aujourd'hui à la repérer. Restaurée récemment par la municipalité, elle arbore un chemin de croix peint par une habitante du village, un sobre autel en pierre et un Christ en croix finement ouvragé. L'ensemble du château et de la chapelle, accompagné d'arbres majestueux, offre une sérénité et un charme discret.



LE HANGAR CINÉMA DE GAZAUPOUY

Le village, ancien castelnau (1268) domine et surveille la vallée de l'Auvignon. “Pouy” signifie sommet et “Gazau” jardin en gascon. Gazaupouy, avec ses 251 habitants, a su préserver son enceinte du Moyen-Âge et ainsi garder son aspect d'origine. À l'abri des remparts, l'église, dédiée à Saint Martin, offre des vestiges d'époque romane. Deux tours de garde aux alentours signalent l'occupation anglaise de l'Agenais tout proche (1279-1475). Le village, très connu pour accueillir en mai chaque année une course landaise, est avant tout une terre nourricière : vigne, tournesol, colza, ail, blé...

Ce patrimoine agricole s'est enrichi récemment d'un passé culturel. Dans les années 1975-80, le hangar à grains héberge des représentations théâtrales locales. En 2012, il accueille la diffusion du film *Le Roi Grenouille*, d'après le conte des frères Grimm. Pour ce tournage, la cinéaste allemande Ulrike Pfeiffer a fait appel aux habitants de la commune. Elle récidive en 2021 avec le documentaire *Le fabuleux Monde de Docteur Cadéot*, longtemps vétérinaire à St-Mézard. C'est bien sûr dans la salle de cinéma improvisée du hangar qu'a eu lieu la première projection.

La famille Lignac pratique le négoce de grains et de paille depuis 1852. Gilbert, le père, achète le terrain et y fait remonter un hangar en bois récupéré au départ d'une base militaire américaine dans les années 50. Francis, le fils, propriétaire actuel de cet imposant bâtiment situé sur la place de la mairie, à côté des arènes, cesse son activité en 2006. Le hangar devient alors en plus du “garde-meuble” familial, une véritable caverne d'Ali Baba avec des trésors de matériel agricole sur plusieurs générations.



LA GALERIE DES ILLUSTRES DU MUSÉE DE L'ARMAGNAC

Le bâtiment qui accueille aujourd'hui la Galerie des Illustres fait partie des dépendances de l'ancien palais épiscopal qu'avait entrepris de construire l'évêque Louis de Milon entre 1693 et 1704. Pendant la Révolution, cet édifice religieux, comme tous ceux de la cité, fut acquis comme bien national. En 1861, la municipalité acheta le cloître et ses dépendances et y installa, après restauration, la mairie, la bibliothèque, le musée et sa Galerie des Illustres. En 2006, de nouveaux mouvements immobiliers amenèrent les Illustres dans une partie des anciennes écuries du palais épiscopal.

Siège du Musée de l'Armagnac aujourd'hui fermé, cet ensemble architectural comprend, au 1er étage, les archives municipales et au rez-de-chaussée, une succession de salles où sont rassemblés une vingtaine de tableaux. Les tableaux ont été constitués en collection au fur et à mesure des dons, notamment ceux de la famille du Bouzet, sans doute à partir de la Monarchie de Juillet. Parmi les Illustres, figure d'ailleurs un portrait de Louis-Philippe. Les Illustres, issus du XIV^e siècle au XX^e siècle, représentent essentiellement les élites sociales locales des différentes époques : nobles guerriers, magistrats, hommes d'église, entrepreneurs ou intellectuels. Les très rares tableaux de femmes ont été pour certains installés à la mairie, notamment celui de M^{me} Berry, née Comtesse du Bouzet de Roquépine.



LES ÉVÈNEMENTS

VERNISSAGE DES EXPOSITIONS

• Dimanche 25 mai à 11h

Cour du Musée de l'Armagnac, Condom

PROJECTIONS AU CINÉMA LE GASCOGNE À CONDOM

• Vendredi 23 mai à 20h30, en partenariat avec l'association Les Lumières de la Ville, projection de trois films de Sarah Maldoror, en présence de Henda Ducados, sa fille cadette. La sélection s'est faite autour du thème "La Rebelle" avec :

- *Monangambée*, son premier film (1969-17') fiction

Premier prix du festival de Dinard. Prix du meilleur réalisateur, festival de Carthage.

Premier prix du festival de Tours.

- *Et les chiens se taisaient* (1978-13') comédie

Dans les réserves du Musée de l'homme, au milieu des statues et des masques des collections africaines, un rebelle déclame devant sa mère un long poème contre l'esclavage, extrait de la pièce éponyme d'Aimé Césaire.

- *Un dessert pour Constance* (1979-50') comédie

Deux éboueurs de la ville de Paris, Bokolo et Mamadou, cherchent de l'argent pour aider leur ami Bono, malade, à rentrer chez lui. Après avoir trouvé un livre de cuisine dans une poubelle, ils se passionnent pour la cuisine française et décident de participer à un jeu télévisé.

• Vendredi 20 juin à 20h30, en partenariat avec l'association Les Lumières de la ville, projection de deux films de Sarah Maldoror, en présence de Annouchka de Andrade, sa fille aînée. La sélection s'est faite autour du thème du thème "La poétesse" avec:

- *Léon G. Damas* (1994-26') documentaire

Portrait du poète et homme politique guyannais Léon-Gontran Damas, tout en dérivant entre les paysages et les fleuves, de Cayenne à Paris. Ses pairs (Césaire, Senghor) témoignent de la force poétique de l'un des fondateurs de la Négritude. Mais quand Sarah Maldoror interroge des jeunes filles sur les poètes guyannais qu'elles connaissent, leur méconnaissance indique la violence de l'imaginaire colonial.

- *Trilogie de Carnaval: Fogo île de feu + A Bissau le carnaval + Carnaval dans le Sahel* (1979-70')

En découvrant en 1978, les îles du Cap-Vert après leur indépendance, Sarah Maldoror est saisie par cet archipel et décide d'y tourner deux films comme une urgente nécessité. Elle capte la rudesse de la vie sur l'île volcanique de Fogo s'attardant sur la fierté et les prouesses de son peuple pour se maintenir debout sur ses terres. Puis, filme les préparatifs et les festivités du carnaval à Sao-Vincente et en Guinée-Bissau. Dans cette trilogie, la culture est une forme de réappropriation de l'histoire, le fondement de la libération nationale et un moyen de résister à la domination coloniale. Tournés avant le coup d'Etat en Guinée-Bissau (novembre 1980) qui met un terme au parti unique et commun de ces deux pays frères (PAIGC), ces films deviennent les derniers témoins de l'union de ces deux pays.

PERFORMANCES

• Dimanche 25 mai à 16h

Frédéric Khodja à la Chapelle de Flarembel

• Samedi 14 juin à 15h

Steven Le Priol conférence performée à la Galerie des Illustres du Musée de l'Armagnac

ATELIERS D'ÉCRITURE

par Agathe Added-Rivals, enseignante en littérature, elle propose aux participant-es, de mettre des mots sur les émotions ressenties au vu des œuvres réalisées sur chacun des sites, et ce depuis une dizaine d'années.

• Mardi 27 mai 18h30 Galerie des Illustres

• Mardi 3 juin 18h30 Chapelle de Flarembel

• Mardi 10 juin 18h30 Hangar cinéma de Gazaupouy

• Mardi 17 juin 18h30 Moulin de Moussaron

Inscription par mail à : cheminsdartenarmagnac@gmail.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Expositions du 23 mai au 22 juin 2025

Ouverture, accueil et médiation assurés par les bénévoles de Chemins d'Art en Armagnac sur tous les sites : les vendredis, samedis et dimanches de 14h à 19h.

Vernissage le 25 mai à 11h dans la cour du Musée de l'Armagnac à Condom.

Les quatre lieux situés au Nord du Gers sont à 1h30 de Toulouse et à 2h de Bordeaux. La distance pour relier les quatre sites est en moyenne de 12 km autour de Condom.

- Musée de l'Armagnac, 2 Rue Jules Ferry, 32100 Condom
- Hangar cinéma, Place de la Mairie, 32480 Gazaupouy
- Chapelle de Flarembel, 215 allée de Flarembel, 32100 Cassaigne
- Moulin de Moussaron, hameau du Pomaro, 32100 Condom

Tous les sites et les évènements sont gratuits.

Pour les groupes (minimum 10 personnes), possibilité de visite commentée gratuite tous les jours, uniquement sur rendez-vous : cheminsdartenarmagnac@gmail.com.
Visite guidée pour les élèves sur le temps scolaire sur rendez-vous.

PARTENARIATS

CHEMINS D'ART EN ARMAGNAC

Créée en 2009, l'association des Chemins d'Art en Armagnac réalise des actions culturelles en Pays d'Armagnac, en associant la découverte de l'art contemporain et la valorisation du patrimoine. Elle contribue ainsi à l'action éducative, au développement local et à la promotion du tourisme. Son action se déploie sur deux axes majeurs :

- Des actions d'éducation artistiques et culturelles toute l'année : conférences, visites collectives d'expositions, rencontres d'artistes, ateliers, Art'café...à destination des scolaires et du grand public.

- L'édition annuelle d'un parcours artistique pour lequel l'association accueille des créateurs contemporains choisis, depuis 2022, par un commissariat indépendant.

Les artistes rencontrent les acteurs locaux et investissent le lieu choisi en créant des œuvres originales en résonance avec le site. L'ensemble de l'activité de l'association repose sur le travail bénévole de ses membres.

Chemins d'Art en Armagnac
Art contemporain
& patrimoine

DOCUMENTS D'ARTISTES OCCITANIE

Documents d'artistes Occitanie a pour mission de documenter le travail des artistes plasticien·nes et visuel·les en éditant des dossiers numériques sur son site web, selon une méthodologie spécifique commune au Réseau national Documents d'artistes.

Le fonds documentaire Documents d'artistes Occitanie est la base à partir de laquelle un ensemble d'actions est régulièrement proposé dans le souci d'accroître la visibilité et la circulation du travail des artistes : visites d'atelier, commandes de textes critiques ou portraits filmés, mises en relation avec des professionnel·les de l'art.

En répondant à la sollicitation de Chemins d'Art en Armagnac, Documents d'artistes Occitanie confirme son soutien aux artistes par la diffusion de leur travail, pour un vrai partage du sensible que nous estimons être le socle de la relation à l'art.

**Documents
d'artistes
Occitanie**

PARTENARIATS

CINÉMA ASSOCIATIF LE GASCOGNE

Le cinéma "Le Gascogne" de Condom assure une programmation éclectique au sein de ses deux salles. Il propose des films pour tous, films "grand public", bien sûr, mais aussi des films d'auteur en version originale (le cinéma est classé art et essai), des films pour enfants et des temps forts thématiques : Festival du Film Court en Armagnac, rétrospectives, festival cinelatino, rendez-vous documentaires....

Ce travail d'ouverture du cinéma sur le monde et de curiosité, on le doit à l'équipe qui assure la gestion du cinéma, l'association Les Lumières de la Ville. Composée de bénévoles passionnés et d'un permanent, l'association fait véritablement tourner ce cinéma dans la petite ville du Gers par sa programmation et ses animations. Une autre association, cette-fois à envergure départementale, Ciné 32, assure en complément le rôle de coordination de programmation et de conseil, le lien avec les distributeurs, et coordonne les dispositifs scolaires auprès de toutes les salles de cinéma du département : Quelle force quand les cinéphiles prennent le pouvoir dans les salles de cinéma !



En collaboration avec l'association Les Amis de Sarah Maldoror et Mario de Andrade

Avec le soutien en communication du Nouveau Printemps, Festival de création contemporaine, Toulouse

Pour cette 14^e édition, l'association Chemins d'Art en Armagnac bénéficie du soutien du ministère de la Culture - DRAC Occitanie, de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, du Département du Gers, de la Communauté de Communes de la Ténarèze, de la Ville de Condom et de la Commune de Cassaigne.



VISUELS PRESSE

Pour toute demande de visuels en haute définition, voir page 31 : **CONTACTS**.

Sarah Illouz & Marius Escande



Sarah Illouz & Marius Escande, *Les Parques*,
tapisserie en laine feutrée recto verso, 2024, 310 x 200 cm,
ADAGP, Paris 2025, ©Gérald Micheels, Ville de Liège, 2024

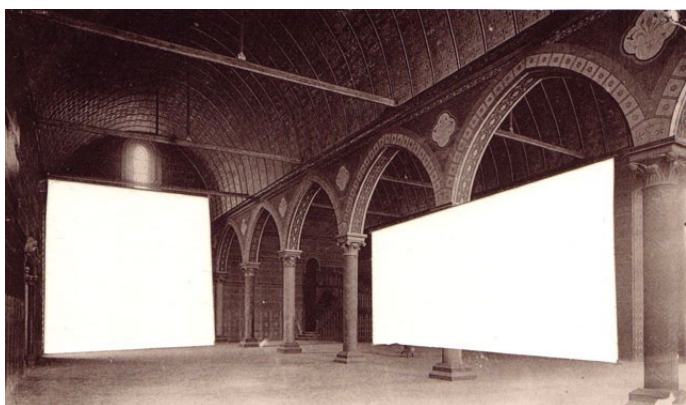


Sarah Illouz & Marius Escande, *Nous n'habitons vraiment que les choses*, installation, vue d'exposition *Du Bois duquel nous sommes faits*, Le SHED, Maromme, 2024, bibliothèque en châtaigner, sculptures de fleurs en papier thermiques réalisées en collaboration avec Martin Lemaire et les habitants de la ville de Maromme, peinture à l'argile, ADAGP, Paris 2025 ©Théo Jack Scherer, 2024.



Sarah Illouz & Marius Escande, *Hortus conclusus*, installation, vue d'exposition *Du Bois duquel nous sommes faits*, Le SHED, Maromme, 2024, table, puzzle en bois, bottes de foin, peinture, son et bibliothèque, dimensions variables, série de 7 feutres de laine de brebis brigasques, issus de planches botaniques du xvie siècle, teintures de la vallée de la Roya, 70 x 100 cm, , ADAGP, Paris 2025
©Théo Jack Scherer, 2024.

Frédéric Khodja



Frédéric Khodja, *Géométrie écran n° 13*,
2010, carte postale, 10 x 15 cm, collection privée

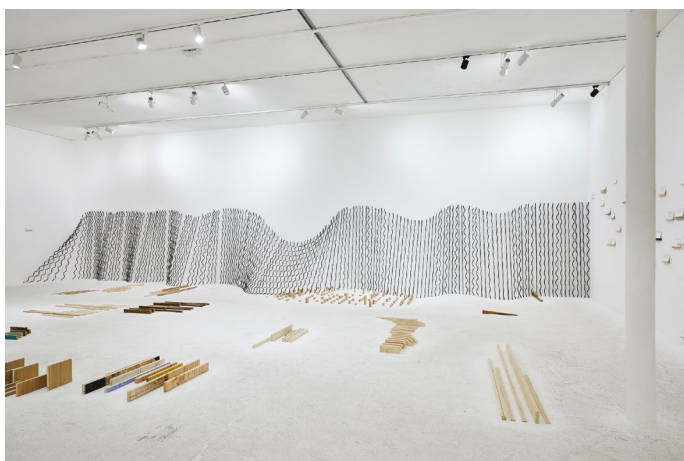


Frédéric Khodja, *Dispositif n° 3*, dessin,
2017, feutres sur papier, 50 x 65 cm, collection privée

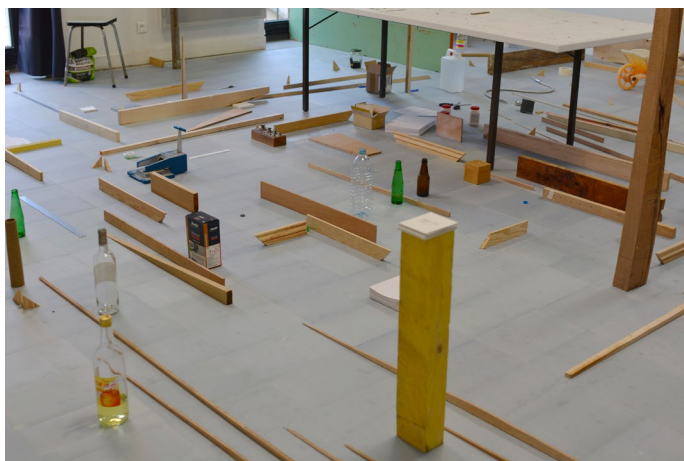


Frédéric Khodja, *Fiction géographique n° 3*,
2022, dessin sur papier Hahnemühle, 50 x 65 cm

Ahram Lee



Ahram Lee, Vue d'exposition *Lécher la peau de la pastèque*, Château de Servières, dans le cadre du PAC 2022, Marseille. Photographies Jean-Christophe Lett



Ahram Lee, *alibis*, vue de l'atelier, choses posées en correspondance aux traces, résidence Pollen, Monflanquin, 2018



Ahram Lee, *alibis*, redéployés lors de l'ouverture d'atelier, cyanotypes de la pose de ces choses, sur film polyester, Les 8 pillards, Marseille, 2020

Steven Le Priol



Steven Le Priol, *Géographie du palmier*, boîte à glissière, titre en-
bossage doré, carte imprimée 80 x 60 cm, texte, erratum et marque-
pages imprimés. Édition de deux et une épreuve d'artiste, 2020.



Steven Le Priol, *Dispositif/Programme N°2*, huile et acrylique sur
toiles, 2024. Chaque toile, 61 x 50 cm, caisse américaine.



Steven Le Priol, *ERRARE HUNAMUN EST*,
sérigraphie, 70 x 50 cm, 2022, bleu/argent : papier Arjowiggins
Keaykolour, bleu de Sèvres, 300 g.

Sarah Maldoror



Tournage *Un dessert pour Constance*, Martin Uzan, photographie n&b, 1981
courtesy Annouchka de Andrade et Henda Ducados.



Photogramme *Un carnaval dans le Sabel*, Sarah Maldoror, 1979,
courtesy Annouchka de Andrade et Henda Ducados.



Photogramme *À Bissau, le carnaval*, Sarah Maldoror, 1980,
courtesy Annouchka de Andrade et Henda Ducados.

CONTACTS

Association Chemins d'Art en Armagnac

14 rue Jules Ferry - 32100 Condom

cheminsdartenarmagnac@gmail.com

06 81 93 37 92

[Instagram & Facebook](#)

cheminsdartenarmagnac.fr/

Documents d'artistes Occitanie

coordination@ddaoccitanie.org

06 06 74 21 28

ddaoccitanie.org/fr/

Pour les projections :

Cinéma Art et Essais "Le Gascogne"

24 rue Jean Jaurès - 32100 Condom

Géré par l'association Les Lumières de la ville

lumieresdelaville@gmail.com

05 62 28 03 50

